

Intervention parlementaire

N° de l'intervention: 049-2016
Type d'intervention: Motion
Motion ayant valeur de directive: ☐
N° d'affaire: 2016.RRGR.261

Déposée le: 10.03.2016

Motion de groupe: Non
Motion de commission: Non
Déposée par: Fuchs (Bern, UDC) (porte-parole)

Cosignataires: 0

Urgence demandée: Oui
Urgence accordée: Oui 17.03.2016

N° d'ACE: du
Direction: Direction de la police et des affaires militaires
Classification: –
Proposition du
Conseil-exécutif:



Reitschule: faut-il attendre les premières victimes pour que les autorités politiques ré-agissent?

Le Conseil-exécutif est chargé :

1. d'intervenir auprès du Conseil communal de la Ville de Berne pour qu'il ferme la Reitschule pour au moins un mois ;
2. de faire en sorte que la Police cantonale éradique les zones de non-droit à l'intérieur et aux alentours de la Reitschule ;
3. d'employer tous les moyens juridiques à disposition, et ce immédiatement, pour mettre derrière les barreaux les auteurs des violences perpétrées à l'encontre des onze policiers et policières à la Reitschule ;
4. de déposer une initiative cantonale demandant un durcissement massif des sanctions dans les cas de violences contre les secours (police, sapeurs-pompiers, services sanitaires).

Développement :

La Suisse a pu constater une fois de plus que la Reitschule bernoise est un repaire d'anarchistes criminels. Les pompiers et les forces de l'ordre y ont été agressés avec des pierres de la taille de la main et des pièces d'artifice. Bilan : onze blessés dans les rangs de la police.

Un triste bilan – depuis des années, il ne s'est pas écoulé un seul mois sans que des policiers et policières ne soient agressés. Ces violences ont atteint leur paroxysme avec l'érection de barrières et leur mise à feu par deux gauchistes. L'indignation est grande, mais il ne fait pas de doute qu'une fois encore la coalition rouge-verte ne fera rien contre les extrémistes de la Reitschule. L'annonce ronflante du maire PS Alexander Tschäppät, comme quoi le dossier de la Reitschule était prioritaire, n'est que de la poudre aux yeux. C'est maintenant au canton de retrousser ses manches et de ne plus laisser le champ libre à des bonimenteurs.

Motivation de l'urgence : onze policiers ont été blessés, les citoyens et citoyennes attendent que les autorités règlent rapidement la question. Assez de paroles, il faut agir !